

# Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1393

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Humaine, trop humaine

**De l'Agent Orange utilisé au vietnam au poulet belge, la dioxine nous a rendus méfiants.**

**L**A «DIOXINE», VOILÀ une molécule – en fait une famille de molécules – qui aura marqué notre vie. Pendant la guerre du Vietnam, le défoliant Agent Orange, qui en contenait massivement, nous a rendus antimilitaristes; dans les années septante, l'accident industriel de Seveso (en juillet 1976) nous a rendus écologistes; et maintenant, le poulet belge, criminellement ou accidentellement enrichi en dioxine, risque de nous rendre végétariens.

## Difficile de trancher pour le moment

Avant de verser dans le steak de tofu, une question, essentielle: faut-il réellement avoir peur de la dioxine, ou sommes-nous en présence d'une simple panique provoquée par la mauvaise conscience et la nostalgie que nous avons d'avoir quitté la saine vie paysanne? La dioxine est-elle plus grave pour la santé que la fumée du tabac (là, il n'y a aucun doute) ou la grillade (encore de la viande) qui a séjourné trop longtemps sur des charbons ardents?

Réponse: une consultation rapide des sites inspirés (OMS, Office fédéral de la santé publique, Roche, Greenpeace, *Environment Protection Agency US*), et de documents provenant des revues telles que *Nature*, *Science*, *Sciences et Avenir* ou de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et des paysages ne permettent pas de trancher clairement.

L'Agent Orange d'abord. De nombreuses études épidémiologiques ont tenté de mettre en corrélation les mauvais états de santé des vétérans avec leur exposition (accidentelle) au défoliant. Les études les plus poussées n'ont pas dégagé de lien clair entre engagement dans les zones contaminées et maladies (leucémies, cancers); est-il étonnant de constater que les études sur les effets du défoliant sur la population vietnamienne, copieusement arrosée, se comptent sur les doigts de la main, alors que celles sur les vétérans hélicoptères abondent? Les études vietnamiennes qui mettent en corrélation malformations fœtales et exposition à

la dioxine sont néanmoins à prendre très au sérieux.

Seveso ensuite. On se rappelle les animaux morts, les sauveteurs en combinaison d'astronave, les avortements conseillés, la peau des victimes brûlée (chloracnée). Vingt ans après, un constat d'abord: sur la durée, il est difficile d'être concurrentiel avec une multinationale; en effet, Roche semble occuper seule le terrain de l'analyse historique et des effets à long terme (négligeables selon leurs conclusions). En 1996, une étude épidémiologique sur les effets cancérigènes de l'exposition à la dioxine est publiée par une équipe italienne; sur la totalité des cancers, il n'est constaté aucun effet; par contre, certains cancers rares sont plus fréquents dans la population exposée à la dioxine que dans la population générale – les différences entre le nombre observé et celui attendu pour un groupe non exposé sont petites mais statistiquement significatives. Il y a hélas toujours un danger statistique à découper l'échantillon en sous-groupes – on trouvera fatalement des corrélations; et prouver qu'elles ne sont pas dues au hasard n'est pas simple.

Conclusion sur Seveso: d'autres études seront nécessaires... L'effet carcinogène de la dioxine est indiscutable; mais l'extrapolation à l'homme d'études effectuées sur l'animal se complique par l'étonnante observation que le hamster est à peu près 5000 fois moins sensible à la dioxine que le cochon d'Inde.

## Molécule toxique?

Comment alors présenter rationnellement les dangers de, je cite, «la molécule la plus toxique» de cette planète? Tentons la transparence. L'Agence environnementale américaine (EPA) s'est essayée à l'exercice en 1995, en pensant soumettre à la revue par les pairs d'un gros rapport sur la dioxine qu'elle avait rédigé; mal lui en a pris car les réponses des pairs, rapidement lâchées à la presse, et souvent contradictoires, discréditèrent le rapport; de sorte qu'en 1999, rien, à ma connaissance n'a encore été publié. L'OMS (Europe) approche la transparence par un autre biais, en enfermant

tous les experts jusqu'à production du rapport. Ce rapport a été publié – il est accessible sur le site dioxine de l'Office fédéral de la santé publique ([www.dioxin.admin.ch](http://www.dioxin.admin.ch)). Il fait preuve d'un rare esprit de candeur en mettant au grand jour ce que j'appellerais l'arbitraire informé. Les résultats de cette enquête constituent l'unique base qui fixe les seuils de sécurité des toxiques. Seuils qui acquièrent ensuite leur indépendance et qui eurent les effets que l'on sait: instaurer la panique, éviter les rayons des supermarchés.

## On peut agir

Un point néanmoins s'est clarifié au fil des controverses: les sources de la dioxine sont humaines, pour l'essentiel, et il nous est possible, en agissant sur les processus de production de l'industrie du chlore et sur la qualité de l'incinération des déchets par exemple, de l'amener à des niveaux insignifiants sur cette planète. Aujourd'hui donc, une chose est claire, contre laquelle on peut agir: toute dioxine est d'origine humaine. ge

### IMPRESSUM

Rédacteur responsable:  
Jean-Daniel Delley (*jd*)  
Rédaction:  
Géraldine Savary (*gs*)  
Ont collaboré à ce numéro:  
François Brutsch (*fb*)  
Gérard Escher (*ge*)  
André Gavillet (*ag*)  
Jacques Guyaz (*gj*)  
Yvette Jaggi (*yj*)  
Roger Nordmann (*rn*)  
Charles-F. Pochon (*cfp*)  
Albert Tille (*at*)  
Composition et maquette:  
Géraldine Savary  
Responsable administrative:  
Murielle Gay-Crosier  
Administrateur délégué: Luc Thévenoz  
Impression:  
Imprimerie des Arts et Métiers SA,  
Renens  
Abonnement annuel: 90 francs  
Étudiants, apprentis: 60 francs  
Administration, rédaction:  
Saint-Pierre 1, case postale 2612  
1002 Lausanne  
Téléphone: 021/312 69 10  
Télécopie: 021/312 80 40  
E-mail: [domaine.public@span.ch](mailto:domaine.public@span.ch)  
Site: <http://www.domainepublic.ch>  
CCP: 10-15527-9